

# IMPERIAL BANK OF CANADA

## Discours du Président Wilkie

A la trente-quatrième Assemblée Annuelle des Actionnaires, tenue au bureau-chef de l'institution, à Toronto, le mercredi, 26 Mai 1909.

Messieurs, il me fait grand plaisir de me lever, pour proposer l'adoption du rapport; mais je dois, auparavant, attirer votre attention sur les opérations de la banque, durant l'année écoulée. Nos dépôts se sont élevés, de \$30,150,000 à un peu plus de \$36,000,000, soit une augmentation d'environ vingt pour cent. Il y a aussi eu une augmentation dans la circulation de plus de \$200,000, et nos prêts d'escompte ordinaire se sont élevés, durant la même période de \$23,862,812 à \$26,571,958.

Je suis heureux de constater que l'augmentation des dépôts n'est pas limitée aux balances flottantes des comptes courants. Nos comptes d'épargne accusent une augmentation de \$2,500,000, ce qui indique une amélioration très substantielle des affaires par tout le pays. J'aime aussi attirer votre attention sur notre conservatisme, qui nous fait garder tout le temps en caisse des réserves substantielles, la proportion de ce qu'on nomme l'actif liquide étant de plus de cinquante pour cent de notre passif total, vis-à-vis du public.

### RESERVE

Ce maintien de fortes réserves, tout en donnant plus de garantie aux déposants et, partant, plus de confiance aux actionnaires, comme aux directeurs et à tout le personnel, je dois dire, doit nécessairement diminuer les profits immédiats, mais, au fond, et à la longue, le moyen est plus sûr et procure de plus gros gains. Nous avons réalisé de forts bénéfices, ici comme à l'étranger, grâce, j'en suis convaincu, à cette tactique de modération que nous avons adoptée il y a plusieurs années et que nous nous efforçons constamment de suivre.

### STATISTIQUES

Nous ne prétendons pas avoir plus d'esprit d'entreprise qu'ailleurs, ni avoir fait plus que notre part, dans l'augmentation des dépôts, de la circulation et des prêts au commerce constatée au Canada, durant l'année. Les derniers rapports mensuels faits au gouvernement accusent une circulation totale des billets de banques de \$67,266,664, dans tout le pays, au 30 avril 1909, contre \$66,713,000 au 30 avril 1908, avec un capital total de \$97,149,528 en banque au 30 avril 1909, contre \$96,253,658 en 1908, à la même époque. Les dépôts dans les banques étaient, au 30 avril 1909, de \$657,489,753, contre \$551,871,716 au 30 avril 1908. Cette condition est due, en grande partie, à la bonne récolte du Nord-Ouest, en 1908, évaluée à \$126,000,000, contre \$96,000,000 seulement, en 1907, en même temps qu'à de fortes dépenses en travaux publics et à des emprunts à l'étranger, faits par les gouvernements fédéral et provinciaux, les municipalités et les compagnies de chemins de fer et autres corporations; elle est due aussi à l'augmentation considérable de la population, au Canada, et à une augmentation constante du commerce en général.

Notre population est aujourd'hui évaluée à 7,145,040 âmes, contre 6,803,500 en 1907.

L'étendue en culture, dans les trois provinces du Nord-Ouest, était évaluée à 10,336,070 acres en 1908, produisant en tout 238,664,000 minots de blé, d'avoine, d'orge et autres grains. Cette année, l'étendue en culture est évaluée à 11,200,000 acres. Les semailles de blé, bien que plus tardives que l'année dernière, ont été faites dans des conditions favorables et tout indique que la récolte atteindra une bonne moyenne.

Si nous prévoyons le temps où l'on cultivera jusqu'à vingt pour cent des terres arables des provinces du Nord-Ouest, que l'on évalue à 253,000,000 d'acres et dont un peu plus de quatre pour cent sont en culture, on peut voir quels bons résultats nous en retirerons et l'effet que le rendement aura sur le progrès industriel et sur tout le commerce du Canada.

Mais notre commerce de grains n'est pas le seul à ajouter à la richesse et à la prospérité du Canada. L'élevage des bestiaux ne suffit pas seulement aux besoins de la population

qui va sans cesse augmentant, mais nous avons exporté, en 1908, principalement dans la Grande-Bretagne:

		Valeurs
Bestiaux (nombre) . . . . .	162,963	\$10,872,800
Beurre (livres) . . . . .	6,560,731	1,575,877
Fromage (livres) . . . . .	165,004,549	20,398,482
Jambon (livres) . . . . .	3,296,042	422,851
Bacon (livres) . . . . .	72,179,189	8,415,247
Farine (barils) . . . . .	1,738,048	7,591,517

à quoi il faut ajouter: 70,520,000 minots de grain, évalués à \$63,883,589

Je ne suis pas de ceux qui croient que l'embargo sur le bétail Canadien en Angleterre, est un mal sans compensation. Nous faisons, je crois, plus d'argent en élevant nos jeunes bestiaux qu'en les exportant, eux et le grain qu'ils consomment, y compris le fourrage. Je ne dirai rien de notre commerce de bois de service, qui, vu la dépression qui a précédé et suivi la crise de 1907, s'est trouvé quelque peu dans le marasme, mais le vent a tourné et nous avons de bons rapports de nos clients, depuis Ontario jusqu'à la Colombie Anglaise. En dernier lieu, et ce n'est pas le moindre, laissez-moi vous parler de l'augmentation extraordinaire du rendement de nos mines. Ce rendement, en 1908, est évalué à \$37,328,849, par les employés du gouvernement Canadien. Dans la seule région de Cobalt, le rendement de l'argent s'est élevé de \$136,217 qu'il était en 1904, à \$9,284,869 en 1908, et remarquez bien que ce n'est que le commencement.

Les importations totales, au Canada, sont évaluées à \$298,123,792, pour 1908, et les exportations, à \$261,512,159. On estime qu'il s'est fait à l'étranger, des emprunts pour plus de \$200,000,000, durant la même période, sans quoi le marché monétaire aurait été très restreint.

### NOUVELLES SUCCURSALES

Avec notre système de banques, il est impossible à une institution qui a à coeur, et ses intérêts et ceux du pays, de rester inactive. Il est de notre devoir, non seulement de nous efforcer de nous tenir à la hauteur du développement du pays, mais de le stimuler, de l'encourager en étendant nos facilités de banque dans un rayon plus grand et en accordant aux localités plus centrales dont l'importance s'est accrue les facilités qu'elles réclament et que nous sommes en mesure de leur accorder. Notre désir de mettre en pratique une telle méthode a été la raison de l'ouverture, durant l'année, de huit nouvelles succursales et de l'ouverture des dix succursales additionnelles que nous établissons actuellement.

### PROPRIETES DE LA BANQUE

Le compte des propriétés de la Banque continue d'augmenter, en dépit des appropriations que nous faisons d'année en année, mais la chose est inévitable. Tout ce que je puis dire, à ce sujet, c'est que cet item, d'après notre bilan, est un de nos placements les plus profitables. Nous avons dépensé, durant l'année, en achat de propriétés, comme en construction et en ameublement, la somme de \$169,921.01 et comme on vous en a avisés, nous avons rayé de ce compte, à même les profits de l'année, la somme de \$69,921.01. Notre politique n'est pas d'acheter des propriétés, ou de construire sans prévoyance, mais il nous faut cependant, le plus modestement possible, pourvoir à tous nos besoins, sans faire d'extravagances.

### EMPRUNTS A L'ETRANGER

Les emprunts faits dans la Grande-Bretagne, ou par son intermédiaire, par les gouvernements, les municipalités et les chemins de fer du Canada, ont été énormes — au point qu'on se